

Séminaire des associations lauréates VEC – 21 nov 2025

Compte-rendu

I. Mot d'accueil et synthèse 2024 / point d'étape 2025

a. Contexte et introduction

- Ouverture et accueil par le MEAE et le Fonjep.
- Objectif du séminaire : échange inter-associatif autour du VEC, valoriser les pratiques, renforcer le réseautage et capitaliser les retours d'expérience.



b. Point budgétaire majeur et décisions stratégiques

- Présentation d'un scénario budgétaire contraint dans le Projet de Loi de Finances (PLF) : prévision d'une réduction des crédits volontariat d'environ 10 M€ par rapport à l'année précédente (de 28 M€ à 18 M€ dans les projections évoquées), avec des pertes importantes sur le programme 209.
- Conséquence : orientation actuelle de la délégation pour une "année blanche" du VEC — pas de lancement d'un nouvel appel à projets au début de l'année 2026 faute de ligne budgétaire identifiée.
- Précisions : « année blanche » signifie suspension du nouvel appel en début d'année, sans exclure une relance possible en 2027 selon l'arbitrage budgétaire et les discussions internes.
- Priorisation des dispositifs : maintien prioritaire du VSI, arbitrages difficiles sachant les contributions statutaires (ex. France Volontaires). Impact transversal : diminution probable des missions de VSI financées (estimation de l'ordre de 500 missions/an comme ordre de grandeur) et retentissement sur les associations (emploi, baux, engagements). Risque d'atterrissage brutal jugé particulièrement problématique.

c. Synthèse 2024 & 2025-I

- Présentation 2024 en annexe 1 ;
- Observations tirées des bilans mi-parcours de 2025 en annexe 2.

d. Points d'attention et recommandations formulées

- Préparer des argumentaires localisés (impacts territoriaux, retombées pour les députés) à partager avec le ministère pour nourrir les échanges auprès des décideurs.
- Capitaliser et mutualiser les outils pédagogiques et de formation (bibliothèque commune, modules réutilisables, témoignages d'anciens volontaires) pour préserver la qualité des missions avec moins de moyens.
- Les associations présentes ont exprimé leur forte inquiétude suite à l'annonce de la mise en pause du dispositif : un scénario de réduction progressive serait moins dramatique

qu'un atterrissage brutal : proposition d'esquisser des plans de mitigation (réduction proportionnelle, report, reconfiguration des durées/types de missions).

e. Prochaines étapes et suivi

- MEAE et Fonjep : poursuivre le travail de plaidoyer et d'arbitrage budgétaire ; réfléchir à un baromètre volontariat avec une page dédiée au le VEC.
- Associations : compléter la saisie des missions sur l'extranet ; préparer éléments factuels et témoignages à transmettre au Fonjep pour la visibilité et le plaidoyer.

II. Ateliers 1 – 2 et restitutions

a. La préparation au départ en mission (PAD)

animé par : France Volontaires



Principaux constats

- Nécessité d'adapter les formats de PAD aux spécificités des missions courtes : formats hybrides (visioconférences courtes, séquences individuelles, ressources asynchrones) sont souvent plus pertinents que de longues sessions en présentiel.
- Importance d'un cadrage clair de la mission et d'une compréhension fine du rôle et de la posture attendus du volontaire (comment s'insérer, posture adéquate, limites des transferts de compétences).
- Le lien avec le partenaire local est central : articuler la mission courte dans un partenariat plus large, assurer continuité et intégration locale.
- Communauté des volontaires : renforcer les liens entre volontaires actuels et anciens, favoriser capitalisation et transmission des acquis (difficultés identifiées).

Contenus et outils recommandés

- Cahiers/manuels thématiques remis aux intervenants, référents et volontaires ; MOOC, fiches pratiques, plateformes avec espaces individuels pour volontaires.
- Fiches thématiques spécifiques à développer ou mutualiser pour le VEC (exemples : compréhension mission, posture, liens partenariaux, vigilance besoins partenaires, réciprocité des savoirs).
- Mentorat / tutorat entre volontaires pour pallier la rotation et réentrainement permanent des nouveaux venus.

Aspects éthiques et de protection

- Intégration systématique des thématiques liées aux violences sexistes et sexuelles (VSS) dans les modules de préparation, y compris pour missions courtes.
- Existence de protocoles internes (charte éthique, protocole lutte contre les abus sexuels) : signature et engagement formels des volontaires lors de la contractualisation ; prévision de sanctions (rupture de contrat en cas de comportements inacceptables).

- Importance d’aborder explicitement les risques (exposition aux populations vulnérables, prostitution, alcool/drogue, violence physique) et de formaliser les conséquences disciplinaires.
- Exemples concrets de réaction institutionnelle (implication de l’ambassade, enquêtes auprès des partenaires locaux, réseau juridique d’avocats pro bono via « la Voix de l’Enfant ») pour traiter cas graves.

Partage de ressources et mutualisation

- Fort besoin d’un lieu commun (dossier partagé / portail) pour capitaliser et mutualiser outils, kits, chartes, procédures et bonnes pratiques afin d’éviter la réinvention locale.
- Proposition : centraliser liens et ressources sur la page VEC et/ou via un espace commun (réactivation d’anciens dispositifs de mutualisation évoqués).

Freins identifiés

- Rotation fréquente des bénévoles/volontaires nécessitant une formation répétée.
- Difficultés à maintenir la communauté et la capitalisation des retours d’expérience.

b. Suivi et sécurité en mission animé par : DCC et ICOM’provence



Principes généraux et publics cibles

- Distinction des pratiques d’accompagnement entre dispositifs (VEC vs autres) difficile à standardiser mais certains principes peuvent être valorisés.
- Approche « aller vers » : identifier et mobiliser des profils experts ou personnes éloignées du volontariat (professionnels, retraités, personnes en reconversion) ; le volontariat peut être un levier de remobilisation.

Trois étapes du suivi

- Préparation avant départ (rappel : recoupement avec les points de l’atelier 1).
- Suivi pendant la mission : mise en place d’un accompagnement adapté, charte éthique commune, bilans intermédiaires/finaux.
- Gestion de crise : procédures claires et capacité de réaction rapide (liaison avec ambassade, organismes tiers, lignes d’assistance dédiées).

Points saillants

- Charte éthique et règles de vie collective utiles pour prévenir les conflits et légitimer d’éventuelles sanctions.

- Valorisation et suivi des compétences acquises : formaliser les bilans de compétences (attestations, outils de capitalisation) pour valoriser l'expérience du volontaire.
- Les structures apprennent souvent « en situation » ; capitaliser ces retours permet d'améliorer collectivement les pratiques.

Outils et dispositifs de sécurité

- Existence de lignes d'assistance H24 (sécurité, abus) au sein de certaines structures : mentionnées comme ressources utiles à partager.
- Cas concrets étudiés : 8 courriers anonymisés traités en atelier pour illustrer des problèmes réels (ex. manifestations locales menaçant une activité planifiée → importance de suivre l'actualité locale, de prévoir motifs de retour anticipé, et d'alerter les postes/ambassades si nécessaire).

Communication et valorisation

- Besoin d'un plan de communication commun (ex : modèles Canva, articles partagés) pour maintenir visibilité et défendre la poursuite du VEC via des instances collectives (CLONG évoqué comme interlocuteur pour plaider).
- Utilisation des bilans et retours d'expérience comme matière de communication.

c. Recommandations transversales (synthèse)

- Mutualiser ressources et outils : créer/relancer un espace commun centralisé (kits, chartes, protocoles, MOOC, fiches thématiques).
- Adapter les formats de préparation : privilégier séquences courtes en visio + ressources asynchrones + accompagnement individuel/mentorat.
- Renforcer la préparation éthique et la prévention des VSS : protocole obligatoire, formation, engagements signés, sanctions claires.
- Intégrer le partenariat local dans le cadrage : clarifier l'inscription de la mission courte dans une continuité partenariale et les attentes réciproques.
- Formaliser le suivi et la valorisation des compétences acquises : bilans, attestations, capitalisation des acquis.
- Mettre en place/partager mécanismes de gestion de crise : contact ambassades, lignes dédiées, procédure d'enquête et de sanction des partenaires si nécessaire.
- Utiliser les bilans et communications partagées pour assurer la visibilité et le plaidoyer en faveur du maintien du VEC.

Actions proposées

- Créer un dossier/plateforme partagée avec référencement des outils et ressources (liens, modèles, chartes).
- Développer/standardiser des fiches thématiques prioritaires pour la préparation au départ (posture, partenariat, VSS, intégration communautaire).
- Promouvoir le mentorat entre anciens et nouveaux volontaires et formaliser ce dispositif.
- Recenser et partager les numéros/lignes d'alerte existantes (sécurité, abus) et les protocoles d'intervention rapides.
- Élaborer un petit kit de communication (modèles Canva, articles) pour valoriser les bilans et maintenir la visibilité sur une année blanche éventuelle.

Conclusion

Les ateliers du matin ont mis en évidence des pratiques opérationnelles solides et des urgences identifiées (mutualisation des ressources, prévention VSS, renforcement du lien partenaire-volontaire, formalisation du suivi et de la gestion de crise).

Plusieurs actions concrètes à mettre en œuvre ont été proposées (plateforme partagée, fiches thématiques, mentoring, kit de communication).

III. Ateliers 3 – 4 et restitutions

a. La réciprocité

animé par : CEMEA et SEED



Méthodologie et métaphore

- Travail organisé autour de la métaphore de l'arbre : racines (fondements), tronc (déroulement) et fruits (résultats), ainsi que les orages (freins/risques).

Racines — fondements nécessaires à la réciprocité

- Volonté et envie des deux parties d'engager une réciprocité.
- Objectifs et besoins communs, définition claire des besoins.
- Cadre de réciprocité explicité (attentes, responsabilités).
- Temps et patience nécessaires pour monter et faire vivre un projet réciproque.

Entre racines et tronc

- Adaptation des compétences des volontaires aux missions.
- Importance des relations avec les autorités locales/gouvernement.
- Qualité de l'accueil et de l'accompagnement (accueil matériel et marque d'attention).

Tronc — accompagnement et conditions d'exécution

- Présence d'une équipe d'accompagnement et de chargés de suivi pour soutenir les volontaires.
- Temps informels et moments partagés (accueil, événements, moments off) pour créer du lien.

- Outils de communication entre volontaires (ex. groupe WhatsApp) pour le soutien et le partage d'expériences.
- Vigilance sur l'évitement de l'isolement et la nécessité d'un accompagnement soutenu.

Fruits — résultats attendus

- Valeur ajoutée pour les associations : enrichissement par l'apport de compétences, ouverture interculturelle, apprentissage mutuel.
- Consolidation et dynamisation des partenariats locaux ; facilitation d'une meilleure compréhension professionnelle réciproque.
- Renforcement des relations et complicité professionnelle.
- Questionnements sur le rééquilibrage réel des relations, notamment au regard du financement (financements souvent majoritairement français).

Orages — freins et obstacles

- Déséquilibre financier persistant : difficulté à atteindre un véritable équilibre si le financement provient majoritairement d'un seul côté.
- Problèmes administratifs et juridiques (obstacles de visa) pouvant bloquer les missions.
- Pression sur les structures d'accueil pour assurer le retour des volontaires (risque perçu qu'ils restent), ce qui ajoute des contraintes organisationnelles et de responsabilité.
- Complexité d'accompagnement si la durée du programme est courte (VEC) et si les volontaires expriment l'envie de rester.

Questions en suspens et pistes

- Pourquoi peu de programmes d'envoi de volontaires depuis des pays du Sud ? Nécessité de renforcer des systèmes nationaux de volontariat dans les pays partenaires pour favoriser des échanges réellement réciproques.
- Efforts (et limites) pour faire évoluer les représentations du volontariat dans certains pays où il est perçu comme simple bénévolat.
- Besoin d'investissement politique et institutionnel pour développer des programmes nationaux et rendre la réciprocité plus structurée et financée localement.

Conclusion du groupe

- La réciprocité est souhaitable mais complexe ; elle exige patience, cadre clair, adaptation des compétences, accompagnement humain et logistique, et une réflexion sur les modèles de financement et les cadres nationaux.

b. Le(s) rôle(s) des structures d'accueil animé par : AFRAT et Planète Urgence



Méthode

- Débat mouvant : positionnement sur des affirmations suivi d'arguments ;
- Mises en scène/jeux de rôle pour illustrer des situations types.

Rôle logistique vs soutien moral

- Des divergences selon les structures : pour certaines, la structure d'accueil assure la logistique complète (accueil, sécurité, prise en charge du trajet aéroport–site, logement, nourriture), pour d'autres la logistique relève principalement de la structure d'envoi.
- Dans certains protocoles tripartites, la structure d'accueil a des responsabilités formelles en matière de sécurité (selon la « couleur » du pays et consignes institutionnelles).
- Le soutien moral et l'accompagnement relèvent aussi de la responsabilité de la structure d'accueil mais sont perçus différemment selon les contextes.

Co-validation des objectifs de mission

- Variations de pratiques : co-élaboration entre structure d'envoi et partenaire local (parfois sans le volontaire), implication nécessaire du volontaire dans d'autres cas (lorsque la structure d'envoi n'a pas l'expertise technique), ou TDR définis sans consultation du partenaire lorsqu'il s'agit de compétences très techniques.
- Importance de clarifier les termes selon le profil de la mission et les compétences locales disponibles.

Cas pratiques et recommandations

- Cas 1 : volontaire stressé peu avant le départ car manque d'informations — besoin d'une meilleure communication en amont, livrables concrets (chronogramme, fiche de mission, outils type Trello) transmis au moins 1–2 semaines avant le départ.
- Cas 2 : volontaire confiné sur place pour raisons politiques/sécuritaires — nécessité d'un accompagnement fort, communication régulière, coordination entre structure d'accueil et d'envoi, prise en compte de l'interculturalité.

Enseignements partagés

- Nécessité d'un cadrage préalable clair, d'une communication renforcée entre les trois parties (volontaire, structure d'envoi, structure d'accueil).
- Adaptation des pratiques selon le contexte (sécurité, techniques, durée de mission).
- Valoriser et partager les outils et bonnes pratiques déjà existants au sein des organisations.

Recommandations transversales (synthèse)

- Instaurer un cadre formel de réciprocité : définition claire des attentes, responsabilités, durée, ressources et indicateurs de réussite.
- Renforcer l'accompagnement humain et logistique : équipes de suivi, dispositifs d'accueil (événements d'arrivée, temps informels), outils de communication partagés.
- Clarifier la co-construction des TDR selon les cas : définir des processus pour co-élaborer ou valider les objectifs en amont, avec des livrables concrets transmis avant le départ.
- Traiter la question du financement : explorer des mécanismes pour impliquer davantage les pays partenaires (programmes nationaux, financements locaux) et réduire le déséquilibre.

- Anticiper les risques administratifs et sécuritaires : procédures pour les visas, scénarios d’accompagnement en cas de blocages politiques, responsabilité claire en matière de sécurité.
- Capitaliser sur les initiatives existantes et promouvoir le partage de bonnes pratiques entre structures.

IV. Clôture du séminaire

- Remerciements chaleureux aux participants pour leur présence, leur engagement et leur participation active pendant les deux journées. Remerciements aux co-animateurs pour l’organisation et l’animation des ateliers.
- Appel à la mobilisation : rendre le VEC plus visible, lisible et reconnu ; encourager le plaidoyer auprès des élus (députés/sénateurs) et la participation aux votes budgétaires.
- Rappel sur l’incertitude budgétaire : décision finale attendue en janvier (budget).
- Offre d’appui du ministère : invitation à contacter le ministère pour transmettre des informations ou solliciter du dialogue.
- Annonce d’une mission de suivi terrain du pôle SI du Fonjep au Maroc du 11 au 20 décembre.



ANNEXES :

1. **PRESENTATION 2024**
2. **OBSERVATIONS TIREES DES BILANS MI-PARCOURS DE 2025**
3. **LISTE DES PRESENTS**
4. **PHOTOS DES PRODUCTIONS DES 4 ATELIERS**

Rencontre annuelle des associations lauréates VEC

21 novembre 2025

Le VEC en 2024



Fédération Léo Lagrange



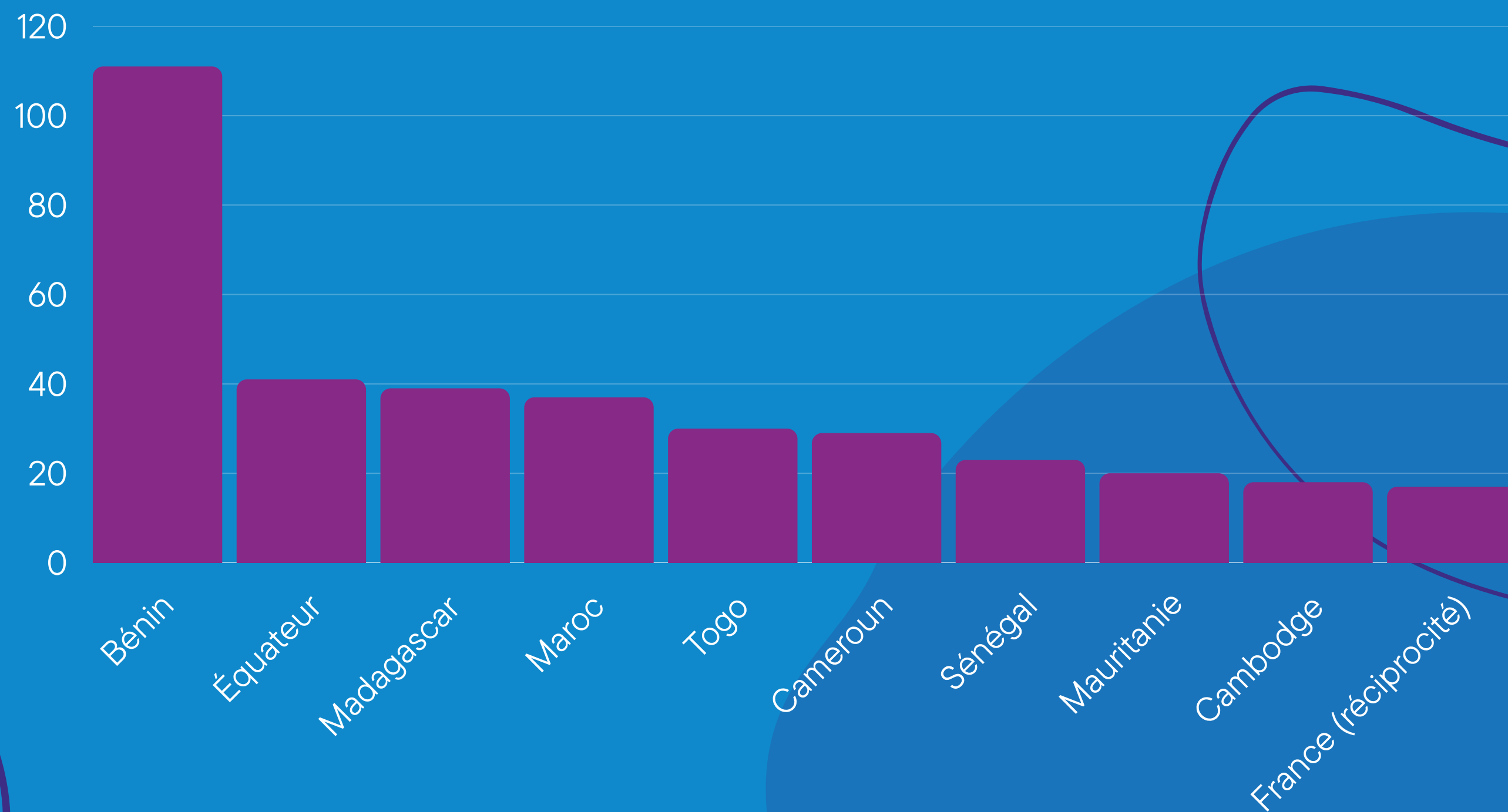
SEED



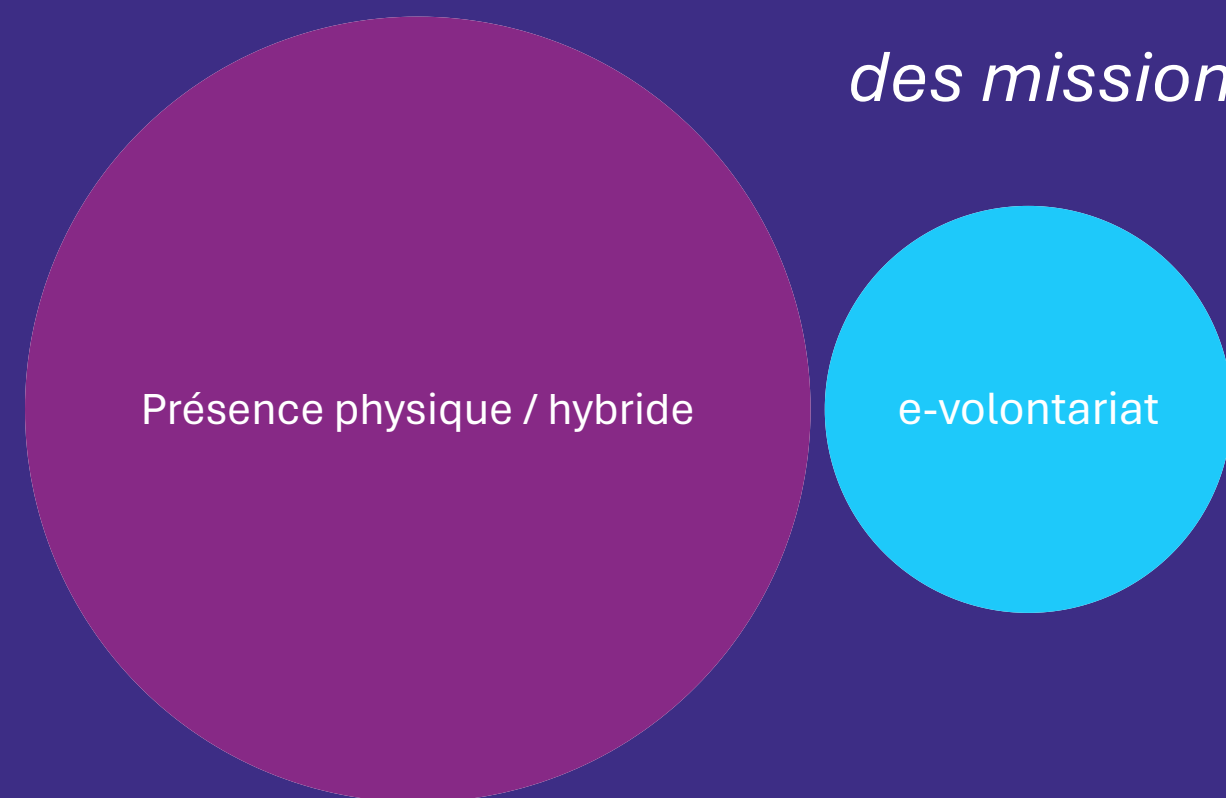
Impulso

572 missions dans le cadre de l'AAP 2024

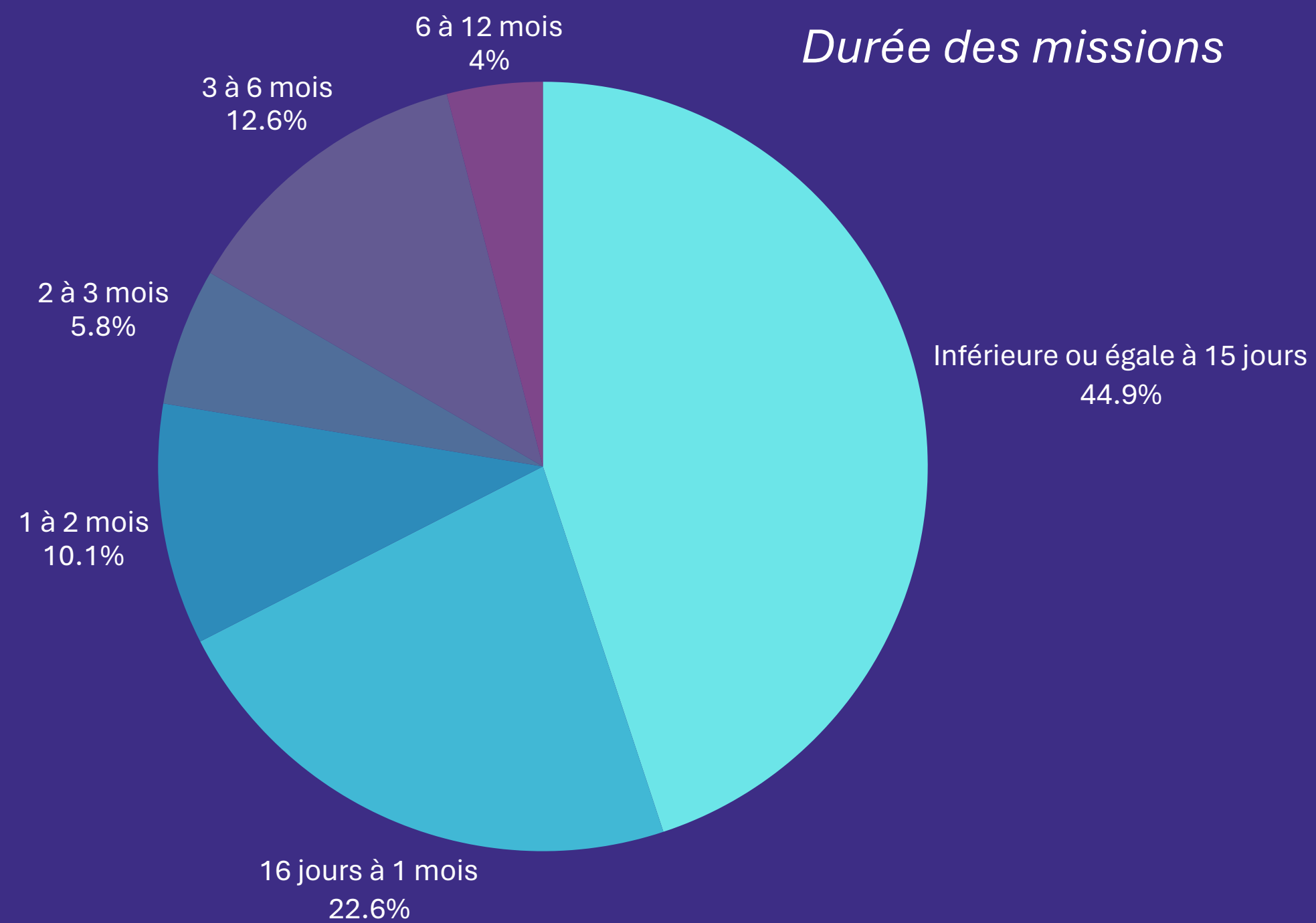
Les 10 principaux pays de mission



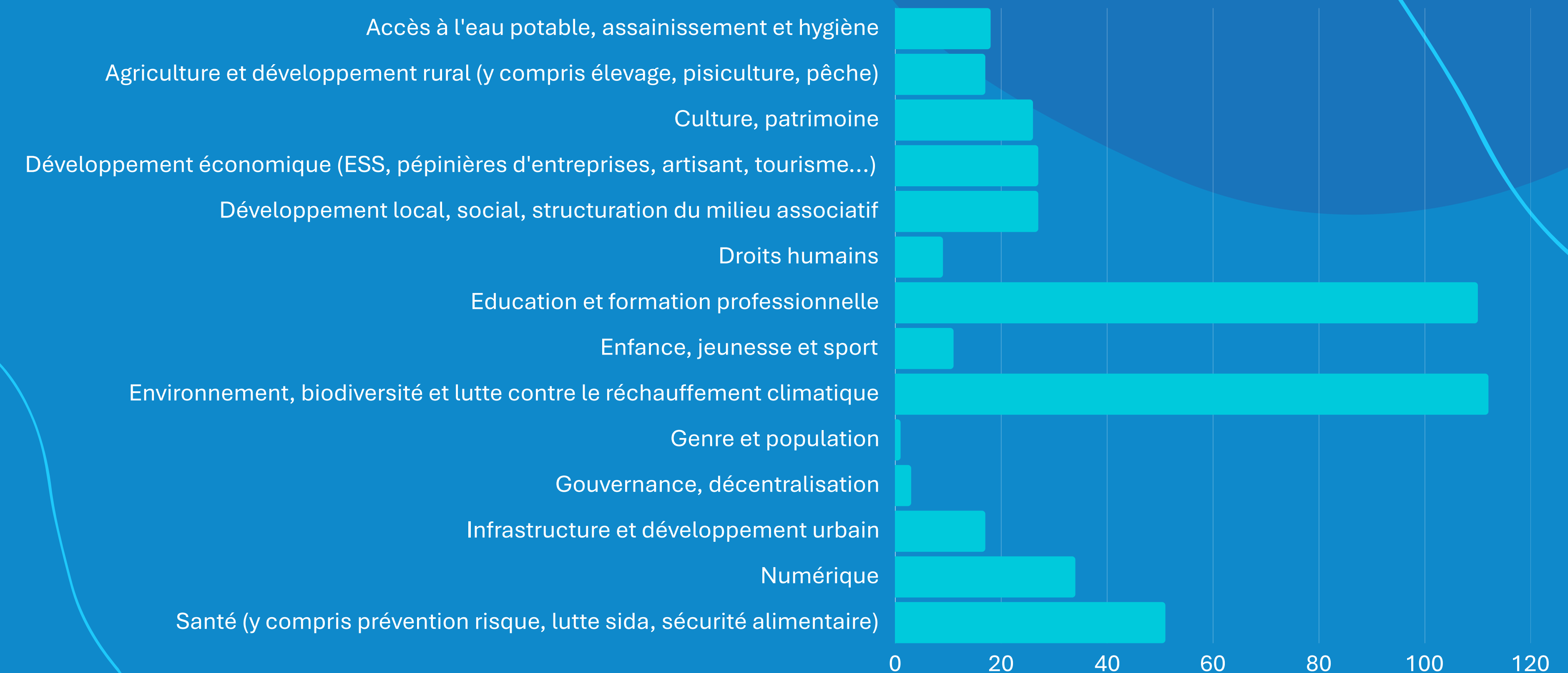
Modalité de réalisation des missions



Durée des missions



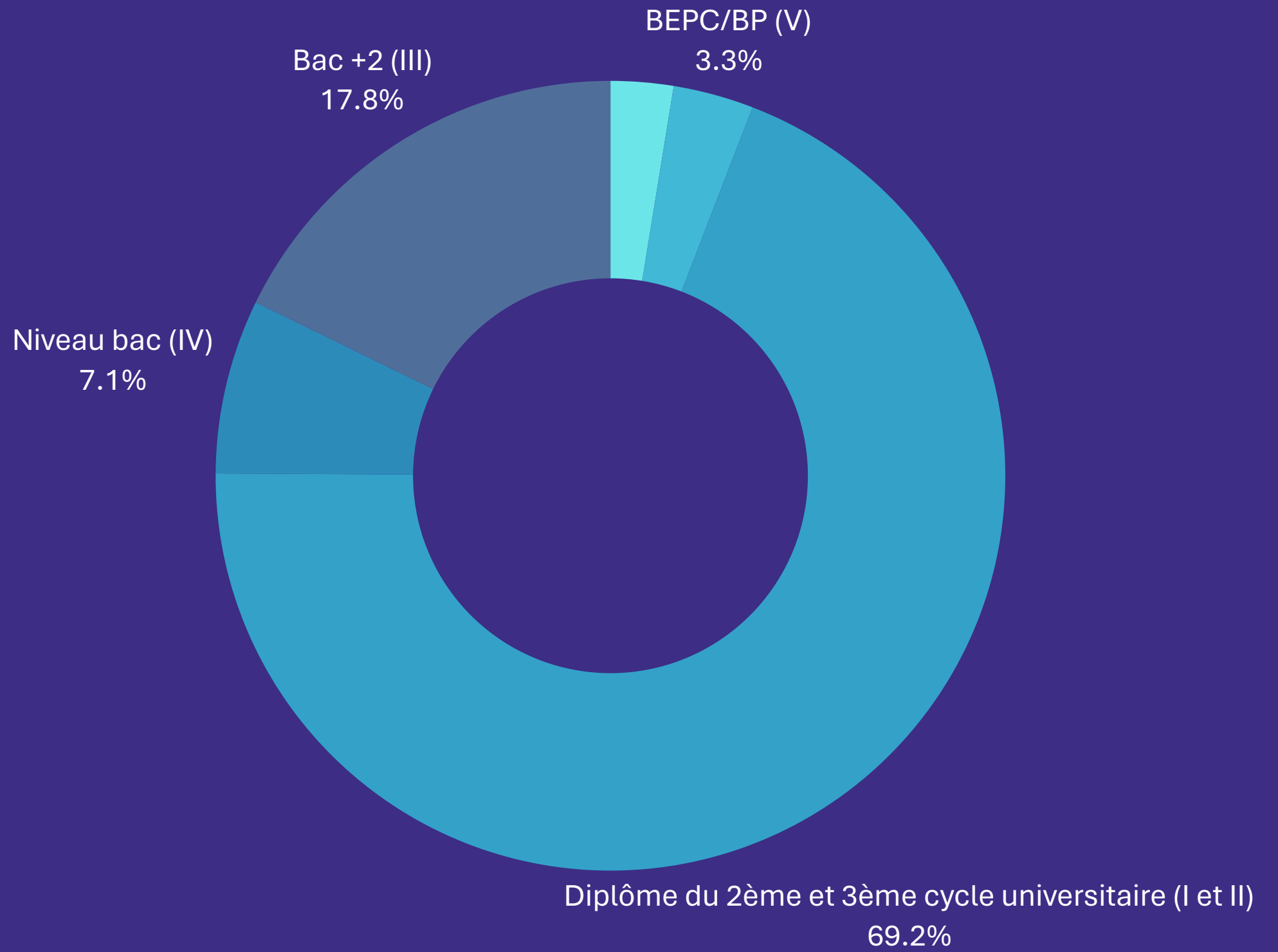
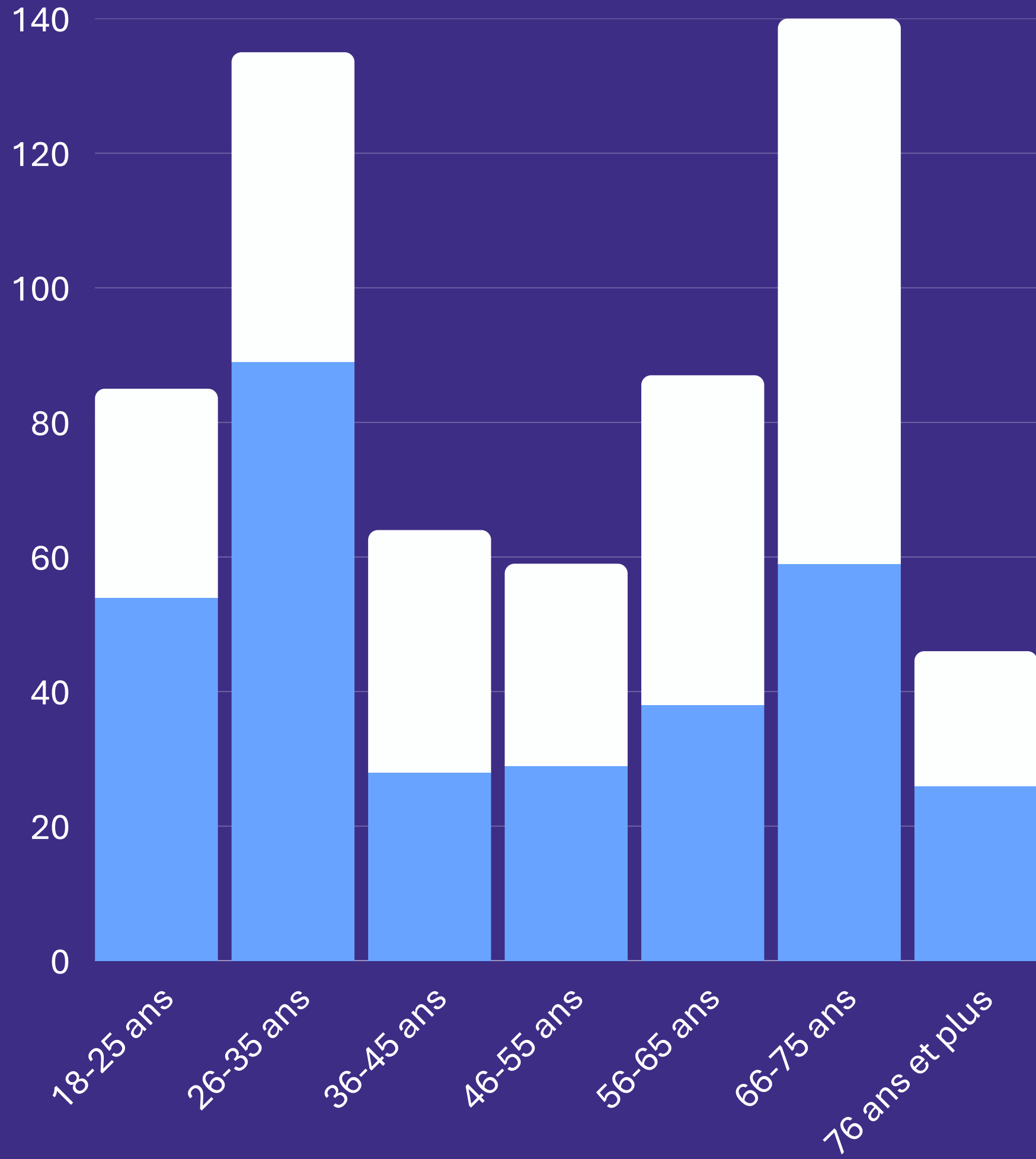
Domaines de mission



Les Objectifs de Développement Durable



● Nb VEC femmes ● Nb VEC hommes



Les volontaires : âge, genre, niveau de formation

Le VEC en 2025 - partie I



Planète Urgence



SEVES

218 sur 664

nombre de missions au 1er semestre déclarées sur prévisionnel global

Bénin, Madagascar, Cameroun

Principaux pays de mission

84%

Nombre de missions en présentiel / hybride

Merci !

Annexe 2

VEC 2025-I : Synthèse collective des 17 bilans intermédiaires

1. État d'avancement / actions réalisées

- **Dynamique globale positive** : la majorité des projets sont bien engagés, avec des bases solides (communication interne, mobilisation des volontaires, structuration des partenariats).
- **Diversité des thématiques** : éducation populaire, entrepreneuriat féminin, biodiversité, agroécologie, sport-santé, francophonie, renforcement des capacités des OSC.
- **Structuration interne** : mise en place de chartes éthiques, guides méthodologiques, outils pédagogiques, et formations renforcées pour volontaires.

2. Missions réalisées (nombre et pays) / en cours

- **Volume global** : plusieurs centaines de missions cumulées, avec des pics pour les associations mobilisant une forte quantité de volontaires.
- **Zones d'intervention** : **Afrique** (Bénin, Togo, Cameroun, Madagascar, Comores, Côte d'Ivoire, Guinée), **Amérique latine** (Pérou, Équateur), **Asie** (Cambodge, Laos, Indonésie, Vietnam), Europe (Albanie).
- **Statut** : environ 40 à 60 % des missions prévues déjà réalisées ; le reste planifié pour fin 2025/début 2026.

3. Premiers résultats observés

- **Impact local fort** : montée en compétences des bénéficiaires (ex. entrepreneuses péruviennes, animateurs béninois, éco-gardes camerounais).
- **Effet levier sur les volontaires** : développement de soft skills (adaptabilité, interculturalité), compétences techniques (gestion de projet, comptabilité, biodiversité).
- **Partenariats consolidés** : reconnaissance accrue des ONG locales et des institutions publiques.

4. Écart avec objectifs initiaux

Globalement conformes, mais :

- Ajustements liés à **contexte géopolitique** (Nord Bénin, Madagascar, Cameroun).
- **Contraintes administratives** (visas).
- **Baisse de financements** → réduction ou report de certaines actions.
- Difficultés à **fidéliser bénéficiaires** pour les formations collectives.

5. Nature des relations partenariales

- **Partenariats locaux solides** : OSC, municipalités, universités, dispositifs publics.
- **Partenariats structurants** : FV, fondations d'entreprise, RRMA, etc.
- **Évolution positive** : co-construction des projets, visites terrain, ateliers mécènes, jumelages France/pays partenaires.

6. Préparation au départ

- **Formations renforcées** : modules sur interculturalité, sécurité, biodiversité, méthodologie, santé.
- **Formats hybrides** : présentiel + e-learning + sessions interactives.
- **Cours linguistiques** (espagnol, anglais) et témoignages d'anciens volontaires.

7. Suivi et accompagnement des volontaires

- **Suivi continu** : WhatsApp, visios, mentorat, bilans mensuels.
- **Accompagnement terrain** : accueil par partenaires locaux, prise en charge logistique.
- **Post-mission** : débriefing individuel + programmes de valorisation.

8. Difficultés rencontrées

- **Inflation** → fragilité financière des partenaires, hausse des coûts.
- **Sécurité et instabilité** → réajustement des calendriers.
- **Complexité administrative** → retards, longs délais.
- **Assiduité bénéficiaires et intégration des jeunes volontaires** parfois limitées.

9. Outils créés / en cours & à capitaliser

- **Outils pédagogiques** : Modules biodiversité, médiathèques en ligne.
- **Méthodologies** : guides de projet, fiches de vigilance (genre, interculturalité).
- **Canaux digitaux** : groupes WhatsApp, plateformes e-learning, réseaux sociaux locaux.
- **Capitalisation** : rapports d'impact, ateliers de retour d'expérience, jumelages.

Constat général : Les projets VEC 2025 affichent une **forte pertinence et un impact tangible**, malgré des contraintes contextuelles. Les points communs : **montée en compétences réciproque, ancrage territorial renforcé, et innovation dans les outils pédagogiques et digitaux.**

Séminaire VEC - 21 novembre 2025

Structure	Nom	Prénom
AFRAT	MONGE	Elise
AGIRabcd	BILLIARD	Jean-François
AIME	NESCIER	Betania
CEMEA France	DAVID	Zoé
Centraider / TS	HENRY	Louison
CLONG	RIO	Abyssine
DCC	BUFFE	Christine
Eau de Coco	HAMOUIS	Stéphane
Experts-Solidaires	FREY	David
Fonjep	BEAUQUIER	Claire
Fonjep	CARVALHO RIBEIRO	Diana
Fonjep	DUTHOIT-MESSAOUDI	Nouria
Fonjep	KIMBIMBI	Laure
France Volontaires	BALOGOUN	Aïratou
France Volontaires	LAVILLE	Séverine
France Volontaires	POPESCU	Elena
GREF	BAUSSON	Marie Thérèse
ICOM'provence	MADIONA	Guillaume
Impulso	CUNHA	Joannie
MEAE	DANIEL	Chloë
PDLCI	LE SCIELLOUR	Muriel
Planète Urgence	RETHORE	Pauline
SEED	ROBERT	Raoul

Préparation au départ (des volontaires)

Avant

⇒ qu'est-ce que c'est ?

⇒ qu'est-ce que ce n'est PAS ?

Nos Représentations communes

o tout ce qu'il faut pour partir sereinement +
"armée" pour partir

Volontarisme
le don

↳ posture



↳ attentes et motivations
- "bénéficiaires"

↳ contenu mission

↳ solidarité (enjeux)

↳ contexte

↳ sanitaire

↳ sécurité

↳ interculturel

(rencontre) / laïcité

rapport religieux

↳ logistique), démarches

↳ parcours de développement perso ⇒ valorisation ?

* structures locales (visio) → contexte ⇒ accueil

↳ esprit d'équipe ⇒ posture en groupe, créer du lien

L'Existant

FORMAT

Durée mission - 15 jours
présentiel
5-6 semaines
moyenne / 1-5 mois

PV

2 jours en présentiel Paris → 1 mois
avant le départ → 25 personnes

- démarches admin.
- visio partenaires
- mood en ligne - théorique
- ✗ individuel
- ✗ collectif
- ✗ intercult.

Agir ~~non~~ ☒ profonds ⇒ déjà vécu dans les pays / interculturel déjà sensibilisé
 ✗ se passent par les responsables pays pour trouver les rel.
 ↳ 100 connexions à faire
 ↳ communication avec structures visio / sécurité (responsable Paris qui
 ↳ individuellement. / fontent ceux dans le pays)
 ↳ mission / protocole recr. tripartite
 ↳ logistique

Eau coco ☒ centres socio-culturels
 difficile de les regrouper ; bp se fait à distance / parfois hybride
 certains travaillent dans des quartiers "intercult"

CEREA ☒ pédagogies actives /
 pour le VEC ⇒ individuellement, en ligne, bin avec le partenaire sur place
 1/2 journée, 3 visios complétée par des ressources envoyées.
 En lien avec les assoc. CEREA qui sont en lien avec les acteurs
 (budget, sécurité, fiches vigilance)

GREF ☒ guide accompagnement mission
 le coordinateur réunit les personnes pour les former
 10 pers. dans le vécus sur 3 qui partent.

RRMA ☒ asso fo. fait la prépa au départ.

livret volontaire
 check lists
 fiches pays

Atelier 1 - PAD

Profil	Spécificités
33-34 ans	
salariés	+42 ans +
retraités	65 ans

✗ militaires CEREA qui sont déjà préparés.

⊕ demande des partenaires < sur le transfert compétences
c'est + un accompagnement, regard extérieur pour les aider à évoluer.

↳ il faut les préparer autrement.

↳ mentorat.

Δ réactivité, posture.

Eau coco - échanges de bonnes pratiques

PV
check list
administrative
Intranet

CADRAGE NISSSEN COURTE

Posture

Atelier 1 - PAD

Chartes éthiques - comportements

VSS / genre

(CC - document protocole interne)
 ↳ VEC - 3 mois
 (Experts Solidaires → Charte)
 (PV - comportements non-tolérance)
 (Eau coco)
 ↳ Réseau d'une 20^{ème} avocats.

↳ s'engage - intervenir
 ↳ signé par chaque volontaire
 ↳ Module PAD
 ↳ Prostitution
 ↳ Impact sur le travail

FORMAT / méthodes

- hybride
- visio individuelle
- MOOC
- Cahier / manuel de l'intervenant au des
- l'accompagnement
- 4 plateforme accessible / espace individuel pour chaque
- Volontaire
- des fils "vigilance" + repères pour le volontaire

PARTENARIAT

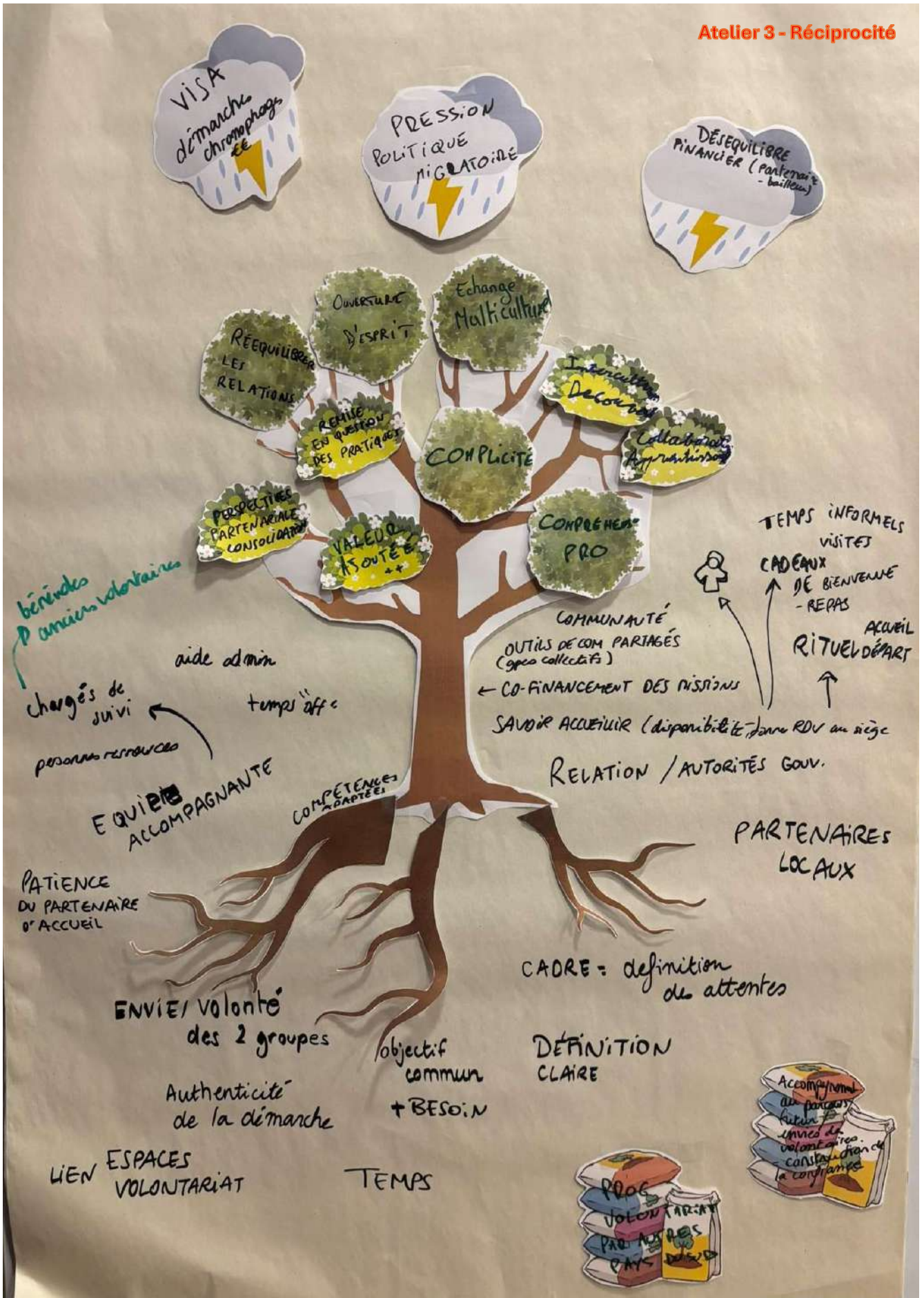
intégration du partenariat + bénéficiaire - échanges

- Renforcer les capacités des coordinateurs pour qu'ils puissent mieux préparer. → les limites du bénévolat.
- La bonne posture: essentielle pour le départ.
 - ↳ comment renforcer ça
- Temps: ils voudraient que les PAD soient plus longues.
- longues: changent de partenaires → les PAD sont "réinventées"
 - ↳ on dépend du temps.
- Par pays?
- EV → ça renforce et ça rassure.

ce qui manque / les besoins

lieu avec les anciens volontaires
 le retour, le réinvestissement
 * la Valorisation de la réalité de l'impact
 Se faire charger de l'échange de bonnes pratiques savoir-faires partagés
 Contenu: - interculturelité
 thématiques / posture +
 P.A.D = volon tourism
 = le don
 * Contenu missions rec "nouveau" (que) (plus) du transfert
 de compétences -
 format théoriques -
 de l'accomp. des pers
 recevoir
 ↳ change la posture du volontaire

Atelier 3 - Réciprocité



- ≠ sur les responsabilités de la Structure d'accueil → certaines n'ont pas du tout de logistique à gérer
 - Certaines sont responsables sur le protocole, sécurité
 - mix entre les deux (logistique par rôle premier),
mais enjeu de traduction, de sémantisme.

- ≠ sur l'implication du volontaire en amont de la mission (Parfois validation tripartite de la mission / Parfois recadrage uniquement des objectifs pendant la mission car cadrage/validation de la mission uniquement par le paterne).

Atelier 4 – Rôle(s) des structures d'accueil

Structure d'envoi ^(SE) = "tampon" entre VEC et structure d'accueil

Structure d'accueil ^(SA) : peut-être pas sur les mêmes préoccupations / temporalités que VEC & SA

↳ importance pour VEC d'avoir info

- communication SE/SA en amont
 - attention à une validation trop légère des objectifs, missions
 - caler un / chronogramme de mission
- ↳ fiche récap logistique (notel, cartes...) } parce à toute "panique" de VEC
- que tout soit calé (logistique, contenu détaillé de mission) au moins 15 jours avant le démarrage de mission.

→ Outils TRELLS par tableau de bord de chaque mission

En cas de crise ?

SA → rassurer assurer la sécurité physique / morale

↳ info de 1^{er} main = décision de rapatrier ?

mise en secu
Fil d'Ariane / décès

↳ Annoncer c'est sur place pour rassurer assurer une présence physique

CO - Contraint avec structure d'accueil / structure d'envoi